

## Sainteté et fraternité : à l'école du pape François

### **Chant : Les saints et les saintes de Dieu**

*R. Les saints et les saintes de Dieu  
S'avancent vers le Roi des cieux,  
Par leurs hymnes de joie,  
Ils célèbrent sans fin celui qui donne vie !*

1. Je vis la gloire de Dieu  
Revêtue de sa puissance.  
Devant lui se tient  
Une louange éternelle :  
Saint, Saint, Saint, le Seigneur !
2. Je vis paraître son Fils  
Resplendissant de lumière.  
Il est le Seigneur,  
Le Sauveur de tous les hommes :  
Saint, Saint, Saint, le Seigneur !
3. Je vis descendre des Cieux  
L'Esprit qui rend témoignage.  
Par ce don gratuit,  
Nous devenons fils du Père :  
Saint, Saint, Saint, le Seigneur !

### **De l'évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (5, 1-12)**

Quand Jésus vit toute la foule qui le suivait, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire. Il disait : «Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux ! Heureux les doux : ils obtiendront la terre promise ! Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés !

« Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés ! Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde ! Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu !

« Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu ! Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux !

« Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.»

### **Méditation**

#### **Notre Père**

#### **Oraison**

Dieu éternel et tout puissant, tu nous donnes de célébrer dans une même fête la sainteté de tous les élus ; puisqu'une telle multitude intercède pour nous, réponds à nos désirs, accorde-nous largement tes grâces.

#### **Je vous salue Marie**

# Sainteté et fraternité : à l'école du pape François

## 1. On ne devient pas saint tout seul

"Le bon vouloir de Dieu a été que les hommes ne reçoivent pas la sanctification et le salut séparément, hors de tout lien mutuel ; il a voulu en faire un peuple qui le connaîtrait selon la vérité et le servirait dans la sainteté ". (*Lumen gentium*, 9, cité in *Gaudete et Exsultate*, 6).

"Ce salut, que Dieu réalise et que l'Église annonce joyeusement, est destiné à tous, et Dieu a donné naissance à un chemin pour s'unir chacun des êtres humains de tous les temps. Il a choisi de les convoquer comme peuple et non pas comme des êtres isolés. **Personne ne se sauve tout seul, c'est-à-dire, ni comme individu isolé ni par ses propres forces.** Dieu nous attire en tenant compte de la trame complexe des relations interpersonnelles que comporte la vie dans une communauté humaine. Ce peuple que Dieu s'est choisi et a convoqué est l'Église. Jésus ne dit pas aux Apôtres de former un groupe exclusif, un groupe d'élite. Jésus dit : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples » (Mt 28, 19). Saint Paul affirme qu'au sein du peuple de Dieu, dans l'Église, « il n'y a ni Juif ni Grec [...] car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus » (Ga 3, 28). Je voudrais dire à ceux qui se sentent loin de Dieu et de l'Église, à ceux qui sont craintifs et indifférents : Le Seigneur t'appelle toi aussi à faire partie de son peuple et il le fait avec grand respect et amour !" (*Evangelii gaudium*, n°113)

"Je forme le vœu qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble **faire renaître un désir universel d'humanité.** Tous ensemble : « Voici un très beau secret pour rêver et faire de notre vie une belle aventure. **Personne ne peut affronter la vie de manière isolée.** [...] Nous avons **besoin d'une communauté** qui nous soutient, qui nous aide et dans laquelle nous nous aidons mutuellement à regarder de l'avant. Comme c'est important de rêver ensemble ! [...] Seul, on risque d'avoir des mirages par lesquels tu vois ce qu'il n'y a pas ; les rêves se construisent ensemble ». Rêvons en tant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même chair humaine, comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères". (Fratelli Tutti, n°8)

## **2. Sainteté et amour fraternel**

**a. "La perfection des personnes se mesure par leur degré de charité et non par la quantité des données et des connaissances qu'elles accumulent"** (*Gaudete et Exsultate*, n° 36)

"La sainteté n'est rien d'autre que la charité pleinement vécue" (Benoît XVI, cité in *Gaudete et Exsultate*, n° 21)

### **b. Culte et charité fraternelle**

"Nous pourrions penser que nous rendons gloire à Dieu seulement par le culte et la prière, ou uniquement en respectant certaines normes éthiques – certes la primauté revient à la relation avec Dieu – et nous oublions que le critère pour évaluer notre vie est, avant tout, ce que nous avons fait pour les autres. La prière a de la valeur si elle alimente un don de soi quotidien par amour. Notre culte plaît à Dieu quand nous y mettons la volonté de vivre avec générosité et quand nous laissons le don reçu de Dieu se traduire dans le don de nous-mêmes aux frères" (*Gaudete et exsultate*, n°104).

"Je ne peux pas m'empêcher de rappeler cette question que se posait saint Thomas d'Aquin quand il examinait quelles sont nos actions les plus grandes, quelles sont les œuvres extérieures qui manifestent le mieux notre amour de Dieu. Il a répondu sans hésiter que ce sont les œuvres de miséricorde envers le prochain, plus que les actes de culte : « Les sacrifices et les offrandes qui font partie du culte divin ne sont pas pour Dieu lui-même, mais pour nous et nos proches. Lui-même n'en a nul besoin, et s'il les veut, c'est pour exercer notre dévotion et pour aider le prochain. C'est pourquoi la miséricorde qui subvient aux besoins des autres, lui agréée davantage, étant plus immédiatement utile au prochain »" (*Gaudete et exsultate*, n°106)

### **7 oeuvres de miséricorde corporelles**

- donner à manger aux affamés
- donner à boire à ceux qui ont soif
- vêtir ceux qui sont nus
- accueillir les pèlerins
- assister les malades
- visiter les prisonniers
- ensevelir les morts.

## 7 oeuvres de miséricorde spirituelles

- conseiller ceux qui sont dans le doute
- enseigner les ignorants
- avertir les pécheurs
- consoler les affligés
- pardonner les offenses
- supporter patiemment les personnes ennuyeuses
- prier Dieu pour les vivants et pour les morts

### c. Les petits gestes de la sainteté

**"Est également préjudiciable et idéologique l'erreur de ceux qui vivent en suspectant l'engagement social des autres, le considérant comme quelque chose de superficiel, de mondain, de laïcisant, d'immanentiste, de communiste, de populiste. Ou bien, ils le relativisent comme s'il y avait d'autres choses plus importantes ou comme si les intéressait seulement une certaine éthique ou une cause qu'eux-mêmes défendent. La défense de l'innocent qui n'est pas encore né, par exemple, doit être sans équivoque, ferme et passionnée, parce que là est en jeu la dignité de la vie humaine, toujours sacrée, et l'amour de chaque personne indépendamment de son développement exige cela. Mais est également sacrée la vie des pauvres qui sont déjà nés, de ceux qui se débattent dans la misère, l'abandon, le mépris, la traite des personnes, l'euthanasie cachée des malades et des personnes âgées privées d'attention, dans les nouvelles formes d'esclavage, et dans tout genre de marginalisation. Nous ne pouvons pas envisager un idéal de sainteté qui ignore l'injustice de ce monde où certains festoient, dépensent allègrement et réduisent leur vie aux nouveautés de la consommation, alors que, dans le même temps, d'autres regardent seulement du dehors, pendant que leur vie s'écoule et finit misérablement".**

On entend fréquemment que, face au relativisme et aux défaillances du monde actuel, la situation des migrants, par exemple, serait un problème mineur. Certains catholiques affirment que c'est un sujet secondaire à côté des questions "sérieuses" de la bioéthique. Qu'un homme politique préoccupé par ses succès dise une telle chose, on peut arriver à la comprendre ; mais pas un chrétien". (*Gaudete et Exsultate* 101-102)

### d. Aimer, c'est sortir de soi-même

"Je ne peux pas réduire ma vie à la relation avec un petit groupe, pas même à ma propre famille, car il est impossible de me comprendre sans un réseau de relations plus large : non seulement mon réseau actuel mais aussi celui qui me précède et me façonne tout au long de ma vie. Ma relation avec une

personne que j'apprécie ne peut pas méconnaître que cette personne ne vit pas seulement à cause de ses liens avec moi, ni que moi je ne vis pas uniquement en référence à elle. Notre relation, si elle est saine et vraie, nous ouvre à d'autres qui nous font grandir et nous enrichissent. Le sens social le plus noble est aujourd'hui facilement réduit à rien en faveur de liens égoïstes épousant l'apparence de relations intenses. En revanche, **l'amour authentique, à même de faire grandir, et les formes les plus nobles d'amitié résident dans des cœurs qui se laissent compléter.** Le fait de constituer un couple ou d'être des amis doit ouvrir nos cœurs à d'autres cercles pour nous rendre capables de sortir de nous-mêmes de sorte que nous accueillions tout le monde. Les groupes fermés et les couples autoréférentiels, qui constituent un "nous" contre tout le monde, sont souvent des formes idéalisées d'égoïsme et de pure auto-préservation". (*Fratelli Tutti*, n°89)

### **3. Sainteté et fraternité dans le monde actuel**

- **"La société toujours plus mondialisée nous rapproche, mais elle ne nous rend pas frères"**  
(Benoît XVI, encyclique *Caritas in veritate*, cité par François dans *Fratelli Tutti*, n°12).

"Le consumérisme hédoniste peut nous jouer un mauvais tour, parce qu'avec l'obsession de passer du bon temps, nous finissons par être excessivement axés sur nous-mêmes, sur nos droits et sur la hantise d'avoir du temps libre pour en jouir. Il sera difficile pour nous de nous soucier de ceux qui se sentent mal et de consacrer des énergies à les aider, si nous ne cultivons pas une certaine austérité, si nous ne luttons pas contre cette fièvre que nous impose la société de consommation pour nous vendre des choses, et qui finit par nous transformer en pauvres insatisfaits qui veulent tout avoir et tout essayer. La consommation de l'information superficielle et les formes de communication rapide et virtuelle peuvent également être un facteur d'abrutissement qui nous enlève tout notre temps et nous éloigne de la chair souffrante des frères. Au milieu de ce tourbillon actuel, l'Évangile vient résonner de nouveau pour nous offrir une vie différente, plus saine et plus heureuse". (*Gaudete et Exsultate*, n°108)

"De nouvelles barrières sont créées pour l'auto-préservation, de sorte que le monde cesse d'exister et que seul existe **"mon" monde**, au point que beaucoup de personnes cessent d'être considérées comme des êtres humains ayant une dignité inaliénable et deviennent seulement "eux". Réapparaît « la tentation de créer une culture de murs, d'élever des murs, des murs dans le cœur, des murs érigés sur la terre pour éviter cette rencontre avec d'autres cultures, avec d'autres personnes. Et quiconque élève un mur, quiconque construit un mur, finira par être un esclave dans les murs qu'il a construits, privé d'horizons. Il lui manque, en effet, l'altérité ». (*Fratelli Tutti*, n°27)

"Je comprends que, face aux migrants, certaines personnes aient des doutes et éprouvent de la peur. Je considère que cela fait partie de l'instinct naturel de légitime défense. Mais il est également vrai qu'une personne et un peuple ne sont féconds que s'ils savent de manière créative s'ouvrir aux autres. J'invite à dépasser ces réactions primaires, car « le problème, c'est quand [les doutes et les craintes] conditionnent notre façon de penser et d'agir au point de nous rendre intolérants, fermés, et peut-être même – sans nous en rendre compte – racistes. Ainsi, la peur nous prive du désir et de la capacité de rencontrer l'autre »." (*Fratelli Tutti*, n°41)

Dieu "est présent mystérieusement dans la vie de toute personne, il est dans la vie de chacun comme il veut, et nous ne pouvons pas le nier par nos supposées certitudes. Même quand l'existence d'une personne a été un désastre, même quand nous la voyons détruite par les vices et les addictions, Dieu est dans sa vie. Si nous nous laissons guider par l'Esprit plus que par nos raisonnements, **nous pouvons et nous devons chercher le Seigneur dans toute vie humaine.**" (*Gaudete et Exsultate*, n°42)

### **Conclusion : "La sainteté, c'est la charité"**

Seigneur et Père de l'humanité,  
toi qui as créé tous les êtres humains avec la même dignité,  
insuffle en nos cœurs un esprit fraternel.  
Inspire-nous un rêve de rencontre, de dialogue, de justice et de paix.  
Aide-nous à créer des sociétés plus saines  
et un monde plus digne,  
sans faim, sans pauvreté, sans violence, sans guerres.  
Que notre cœur s'ouvre  
à tous les peuples et nations de la terre,  
pour reconnaître le bien et la beauté  
que tu as semés en chacun  
pour forger des liens d'unité, des projets communs,  
des espérances partagées. Amen !